S'ENGAGER POUR LE BIEN COMMUN

MÉCÉNAT
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

SOMMAIRE

LES CHIFFRES DU MÉCÉNAT DE BNP PARIBAS EN 2020 — P. 04

SOLIDARITÉ — P. 05

P. 06 Éclairage, par Axelle Davezac

P. 07 Santé
P. 10 Inclusion sociale
P. 12 Éducation
P. 14 Des collaborateurs engagés

P. 17

ENVIRONNEMENT

P. 18 Éclairage, par Laurence Tubiana

P. 19 Covid et recherche
P. 21 Biodiversité
P. 23 Vulgarisation scientifique

CULTURE — P. 25

P. 26 Éclairage, par Dominique Hervieu

P. 27 Soutien aux artistes et aux institutions
P. 30 Douze mois de création

Ce document est édité par la Fondation BNP Paribas. Directeur de publication : Jean-Jacques Goron. **Rédaction et suivi éditorial :** Isabelle Calabre. **Coordination générale :** Céline Hernandez et Julie Hummel. **Création et production : BABEL – Crédits photos : [Couverture]** ©Jittrapon Kaicome **[Sommaire]** ©UNHCR/Vincent Tremeau ; ©Philippe Levy ; ©Laurent Pailler **[Solidarité]** (p. 5) ©UNHCR/Vincent Tremeau ; DR - (p. 6) ©Lucien Lung/Fondation de France - (p. 7) ©Éric Bouvet - (p. 8) ©Sylvain Hitau - (p. 9) ©AP-HP - (p. 10) ©Valentina Camu - (p. 11) © ADSF/Patrick Bar ; © ADSF/Camille Le Berre - (p. 12) ©Aurélie Miquel ; ©Mohamad Cheblak-MSF - (p. 13) ©Afev - (p. 14) Educape ©Mike Leresche ; ©Mike Leresche - (p. 15) Adobe Stock - (p. 16) ©La case départ ; ©1MillionHours2Help ; ©Charles-Henry Frizon **[Environnement]** (p. 17) ©Swiss Polar Institute ; ©Trevor Samson - (p. 19) ©Eve Miguel - (p. 20) ©Christophe Barbraud - (p. 21) ©IFAW / Donal Boyd - (p. 22) ©Ana Giro ; ©Stacey-Hedman ; ©Nicolas JOB Agence HEOS Marine - (p. 23) ©Philippe Levy - (p. 24) ©Bastien Castagneyrol ; ©1MillionHours2Help **[Culture]** (p. 25) ©Rahi Rezvani ; ©Sylvain Gripoix - (p. 26) ©F. Delhay - (p. 27) ©Jérôme William Bationo - (p. 28) ©Montpellier Danse ; ©Sylvain Gripoix - (p. 29) ©David Gallard - (p. 30) ©Josh Goleman - (p. 31) ©Bart Grietens ; ©Christophe Raynaud de Lage.

MICHEL PÉBEREAU
Président d'honneur de BNP Paribas
Président de la Fondation BNP Paribas

JEAN-JACQUES GORON
Responsable du Mécénat Groupe
Délégué général de la Fondation BNP Paribas

RÉPONDRE PRÉSENT

En 2020, le monde entier a été confronté à une crise sanitaire et sociale sans précédent. Comment avez-vous réagi ?

Michel Pébereau. Dès le mois de mars, Jean-Laurent Bonnafé, Administrateur Directeur Général de BNP Paribas, a mis en place un plan d'action à l'échelle internationale pour faire face à cette situation et à ses conséquences. Au-delà des actions d'urgence, par exemple le don de très nombreux masques, ce plan s'est déployé sur trois axes : l'appui aux hôpitaux et aux soignants, l'aide aux populations fragilisées par la crise, et le soutien aux élèves et étudiants pour les accompagner dans leur scolarité.

Doté d'un budget de 57 millions d'euros, il a permis de couvrir des besoins dans de nombreux pays, grâce notamment à l'implication des collaborateurs qui se sont mobilisés sur le terrain, souvent de manière bénévole. La Fondation BNP Paribas a pu mettre en place une vingtaine de conventions avec les principales associations et fondations luttant contre la grande exclusion et capables d'agir au plus vite. Sans compter la participation du Fonds Urgence & Développement, qui a rejoint le mécénat.

Jean-Jacques Goron. Cet effort, nous l'avons également porté auprès des artistes que nous accompagnons et avec lesquels nous sommes restés en contact permanent. Non seulement nous avons maintenu nos aides, tout comme nous avons maintenu celles des festivals et institutions, mais nous leur avons apporté un appui supplémentaire pour les aider à passer un cap difficile et leur permettre de poursuivre leurs projets. Dans le même temps, nous avons apporté de nouveaux financements aux petites associations des quartiers populaires et à celles dans lesquelles les collaborateurs sont impliqués à titre personnel, au titre du programme Help2Help.

Quels enseignements en tirez-vous ?

M. P. L'ensemble des acteurs du secteur associatif et institutionnel a prouvé sa faculté d'adaptation, avec une accélération du digital et des nouveaux modes de communication. De notre côté, nous avons pu maintenir le lien avec nos partenaires, faire vivre nos instances de décision et sensibiliser nos publics à nos programmes en élargissant nos audiences, celle de nos chercheurs par exemple. Tout cela influencera nos modes de fonctionnement à l'avenir, même si rien, bien sûr, ne remplace l'échange direct, ce qui est particulièrement vrai pour les artistes.

J.-J. G. Je retiens tout d'abord de nos partenaires un engagement qui vaut d'être salué. Cette situation a montré aussi l'émergence de nouvelles formes de solidarité, qui passent par la mutualisation des moyens, à l'exemple des coalitions d'entreprises mécènes, autour des réfugiés ou du climat, que nous avons rejointes. Même chose dans le champ culturel, où artistes et programmateurs ont profité de ce temps pour repenser la question des publics au-delà des lieux habituels de représentation, et pour s'interroger sur une démarche plus durable et responsable.

Qu'éprouvez-vous au moment de quitter la Fondation et de passer le relais à Isabelle Giordano ?

J.-J. G. Je tire de ces années un bilan personnel d'une immense richesse, dû à la rencontre de celles et ceux qui m'ont accordé leur confiance au sein de la Banque et à l'extérieur. Comme le prouve son histoire, cette fondation a su grandir et évoluer pour répondre à de nouveaux défis, prendre des risques, inventer des projets sans jamais trahir ses valeurs, et promouvoir le mécénat à l'échelle du Groupe tout entier. Je sais qu'Isabelle Giordano, accompagnée d'une équipe talentueuse, aura à cœur d'assurer la continuité tout en ouvrant des voies nouvelles. Je leur souhaite le meilleur pour la suite.

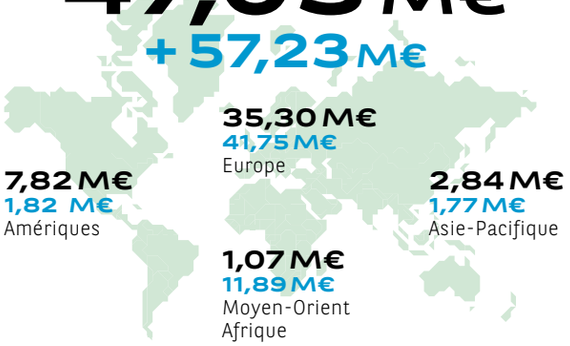
LE MÉCÉNAT DE BNP PARIBAS EN 2020

Le mécénat de BNP Paribas s'exerce dans trois champs d'action : la solidarité, l'environnement et la culture.

BUDGET TOTAL DU MÉCÉNAT

47,03 M€

+ 57,23 M€



Plan Covid-19

En 2020, le mécénat global du Groupe BNP Paribas s'est élevé à 104,26 M€, grâce à un plan exceptionnel Covid-19 de 57,23 M€, répartis sur l'ensemble des continents.

À périmètre constant, le budget de 47,03 M€ est en croissance de 5,61 % par rapport à 2019. Cette somme se répartit entre les secteurs de la solidarité (74,9 %), de la culture (14,5 %) et de l'environnement (10,6 %).

LA FONDATION BNP PARIBAS

Budget total

15,56 M€

Le budget de la Fondation BNP Paribas en 2020 a été de 15,56 M€, dont 6,03 M€ au titre du Plan Covid-19.

Solidarité	Environnement	Culture
3,97 M€ (41 %)	**3,40 M€** (36 %)	**2,16 M€** (23 %)
5,68 M€		0,35 M€

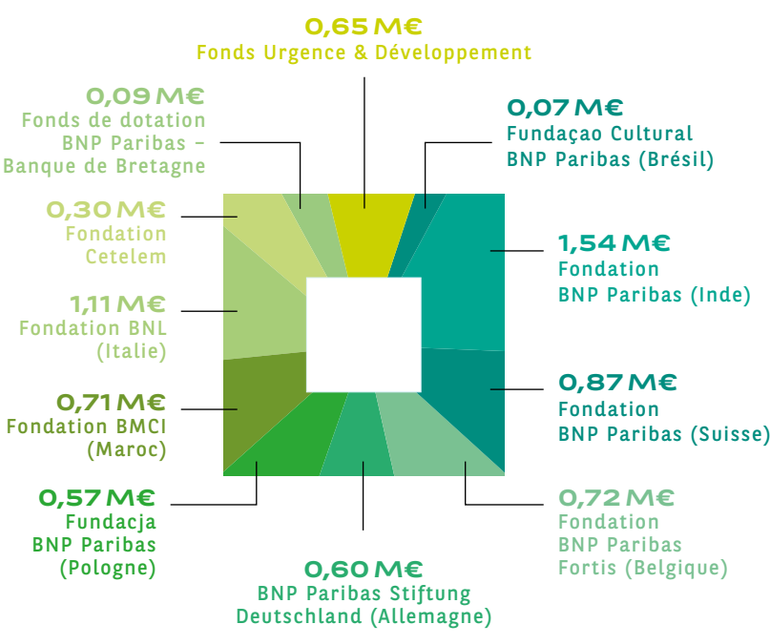
Plan Covid-19

LES AUTRES FONDATIONS DU GROUPE DANS LE MONDE

Budget total

7,23 M€

Le Groupe compte 11 autres fondations et fonds de dotation, en dehors de la Fondation BNP Paribas. Leur budget 2020 s'élève à 7,23 M€.



SOLIDARITÉ

Fonds alloués

35,21 M€

12,02 M€
Éducation – Égalité des chances

10,46 M€
Inclusion sociale

4 M€
Éducation & recherche

3,39 M€
Microfinance

2,41 M€
Santé

1,77 M€
Engagement des salariés

1,16 M€
Réfugiés

+

Plan Covid-19

56,92 M€

En 2020, BNP Paribas a répondu à la pandémie par un plan d'une ampleur exceptionnelle.
Non seulement le budget constant dévolu aux actions de solidarité, auxquelles participent également les salariés du Groupe, a crû de 15,93 % par rapport à 2019, jusqu'à atteindre plus de 35 millions d'euros, mais, dans le cadre du Plan Covid déployé dans le monde entier, près de 57 millions d'euros supplémentaires ont été affectés aux trois champs essentiels de ce mécénat : l'éducation, l'inclusion sociale, et la santé incluant la recherche médicale.

Inventer demain

Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France, présente l'importance de l'action collective engagée par les acteurs de la solidarité, notamment dans les territoires les plus fragiles, en réponse aux défis de la crise sanitaire.

Quel impact la Covid-19 a-t-il eu sur votre domaine d'activité et sur le champ de la solidarité ?

Dès les premières semaines de la crise, les besoins auxquels devaient faire face les acteurs sur le terrain ont littéralement explosé. Pour répondre à l'urgence, nous nous sommes mobilisés en initiant l'opération « Tous unis contre le virus », une alliance inédite avec l'AP-HP et l'Institut Pasteur. Notre objectif était clair : apporter un soutien concret aux hôpitaux, à la recherche médicale et aider les personnes les plus vulnérables. Nous avons été frappés par l'élan de générosité et la solidarité dont ont fait preuve les Français, et ce, dans un contexte d'incertitude et d'inquiétude pour eux-mêmes ou leurs familles. C'est un vrai signal d'espoir pour l'avenir !

Dans ces circonstances, quel rôle joue selon vous un partenaire tel que la Fondation BNP Paribas ?

La crise sanitaire a souligné le rôle crucial de tous les acteurs privés qui s'engagent au service de l'intérêt général : les associations de proximité, les particuliers, mais aussi les entreprises qui se sont mobilisées à travers leur fondation ou en faisant des dons. La Fondation BNP Paribas, qui accompagne dans la durée de nombreux projets culturels, sociaux et environnementaux, a su initier en quelques semaines un plan d'urgence à l'échelle internationale en faveur des personnes les plus touchées par la pandémie. Très rapidement, elle a réussi à mener des actions significatives dans les domaines de la santé, de la solidarité et de l'éducation, en luttant notamment contre la fracture numérique.

Quels enseignements ou résolutions pour l'avenir tirez-vous de cette crise ?

Cette crise nous a conduits à revoir nos façons d'agir, dans l'urgence, mais aussi dans la durée. L'ensemble de nos programmes d'action a été revisité. Cette crise a aussi resserré les liens qui nous unissent aux fondations abritées, elle a souligné l'importance de l'action collective, la pertinence de la coconstruction entre acteurs qui veulent se mobiliser et agir ensemble efficacement. Nous avons créé à la Fondation de France un nouveau programme, « Inventer demain ». Son objectif est d'accompagner les initiatives collectives les plus innovantes et efficaces, notamment dans les territoires fragilisés. ■

AIDER LES SOIGNANTS

SOUTENIR LES HÔPITAUX

Les soignants de l'hôpital Henri-Mondor à Paris mobilisés auprès des malades.

Déployé au printemps 2020, le plan d'urgence de BNP Paribas a porté en priorité sur le secteur hospitalier et médical. Dans plus de trente pays où le Groupe est implanté, des dons en nature, des financements ciblés pour l'équipement des hôpitaux et des fonds alloués à la recherche ont contribué à la lutte contre la pandémie de Covid-19.

« *Nous devons être aux côtés de celles et ceux qui nous soignent* », a déclaré dès le début de la crise sanitaire Jean-Laurent Bonnafé, Administrateur Directeur Général du groupe BNP Paribas.

SUR LE CONTINENT AMÉRICAIN ET EN ASIE

BNP Paribas s'est mobilisé auprès des structures hospitalières locales de l'ensemble du continent américain, au sud – Argentine, Brésil, Colombie, Mexique, Pérou – mais aussi au nord. BNP Paribas au Canada a ainsi versé au Centre hospitalier de l'université de Montréal un secours d'urgence, destiné à financer le projet Biobanque québécoise de la Covid-19 mené par son Centre de recherche et portant sur les déterminants de l'infection. Elle a également fourni plus de 7 000 masques à la Santé Publique du Québec pour combler la pénurie d'équipement des hôpitaux montréalais. À Toronto, elle a appuyé le programme du Toronto General and Western General Hospitals, qui a veillé à la santé et au bien-être des professionnels et du personnel. *« Nous vivons une période extraordinaire qui nous touche tous, tant sur le plan professionnel que personnel, et nous sommes fiers d'appuyer les divers organismes et partenaires qui se trouvent en première ligne de cette crise humanitaire »*, a déclaré Sonja Volpe, responsable de BNP Paribas au Canada.

UNE ACADÉMIE POPULAIRE DE LA SANTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

Actions de prévention sanitaire au parc départemental du Sausset, près de Villepinte.

Khadija, Pascal, Samia vivent à Aubervilliers, à Bondy ou à Noisy-le-Grand. Elles et ils sont surveillante de cantine, auxiliaire de puéricultrice ou technicien vidéo, et ont répondu à l'appel à candidatures de la première Académie Populaire de la Santé. Ils font désormais partie des 20 Ambassadeurs – auxquels s'ajoutent dix professionnels du milieu médico-social – de ce programme innovant lancé en 2020 par le conseil départemental, avec l'appui de la Fondation BNP Paribas dans le cadre de son plan Covid-19. Le but ? Inventer une prévention sanitaire plus inclusive et mieux adaptée aux conditions de vie des habitants de la Seine-Saint-Denis. Depuis janvier 2021, ils participent à des sessions mensuelles de formation et d'échanges qui donnent lieu à une vidéo de sensibilisation, diffusée par la suite au public. Chacun devra également mettre en place, auprès de son propre entourage, une initiative de sensibilisation sur la thématique santé de son choix. Cette démarche participative s'inscrit dans un territoire dont le groupe BNP Paribas est le premier employeur privé et qui, tout en payant un lourd tribut à la crise de la Covid-19, compte par ailleurs parmi les déserts médicaux, comme le souligne le président du conseil départemental, Stéphane Troussel.

« TOUS UNIS CONTRE LE VIRUS, » UNE ALLIANCE SOLIDAIRE

Le 20 mars 2020, la Fondation de France, l'AP-HP et l'Institut Pasteur ont mobilisé leurs réseaux au sein de l'alliance « Tous unis contre le virus ». La Fondation BNP Paribas a soutenu leur appel à la solidarité en faveur des soignants, des chercheurs et des acteurs de terrain œuvrant auprès des plus vulnérables, en versant 500 000 euros à la Fondation de France, dont 400 000 euros sont allés à la Fondation de l'AP-HP pour les soignants et la recherche, plus une aide directe de 1 million d'euros à l'Institut Pasteur.

Fondation de France
La Fondation de toutes les causes

INSTITUT PASTEUR

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

« Tous unis contre le virus », une alliance solidaire.

LE SOUTIEN MATÉRIEL ET FINANCIER DU GROUPE BNP PARIBAS À L'ACTION DES HOSPITALIERS EST UN GESTE TRÈS FORT.

Il contribue concrètement à l'action quotidienne des personnels soignants de l'établissement. Il prouve également toute votre solidarité à l'égard de ceux qui ne comptent ni leur temps, ni leurs efforts. Cette action est la preuve d'un vrai réflexe d'entreprise citoyenne, qui vous honore.

Bernard Dupont,
directeur général
du CHRU de Nancy

Aux États-Unis, le Groupe a apporté un soutien d'ampleur aux hôpitaux de plusieurs États. Comme l'a souligné Nandita Bakhshi, présidente et CEO de Bank of the West, et co-CIO de BNP Paribas USA Inc : *« En ce moment pivot, le besoin en ressources financières et en équipements de protection sanitaire est grand. À travers nos contributions, nous espérons améliorer la santé et le bien-être de tous ceux qui sont en première ligne et rappeler que tous, nous sommes plus forts ensemble. »* En retour, Dyan Sublett, président de la MLK Community Health Foundation, qui soutient et finance le Martin Luther King, Jr. Community Hospital, a tenu à dire combien ce don était un apport majeur : *« Il va grandement aider à protéger la santé de ceux qui, dans notre établissement, travaillent sur le front de l'épidémie, mais aussi guérir les corps et soutenir le moral de notre communauté, particulièrement vulnérable en cette période critique. »* Président et Chief Executive Officer du Presbyterian Intercommunity Hospital (PIH Health) en Californie, James R. West a vu dans le soutien de Bank of the West une reconnaissance de l'implication totale des médecins, infirmiers et personnels, qui se démènent sans compter pour fournir des soins contre la pandémie. *« Ces fonds nous sont très utiles pour nous équiper en matériel destiné à préserver la sécurité de nos soignants. Ils nous permettront également d'acquérir le matériel nécessaire à une médecine de pointe pour l'ensemble de nos patients et de nos équipes. »*.

En Asie, le Groupe s'est investi dans plusieurs pays, dont l'Inde, finançant notamment l'achat de médicaments et d'équipements pour les soignants et les patients au K. J. Somaiya Hospital de Mumbai et au VHS Hospital de Chennai.

DANS LES PAYS EUROPÉENS

Sur un continent durement frappé par la pandémie et où BNP Paribas est largement implanté, le Groupe a déployé un ensemble de mesures : une aide financière directe aux hôpitaux, un don total de 3 millions de masques et diverses subventions au monde associatif.

En Italie, les aides ont été réparties sur plusieurs hôpitaux, dont le Giovanni XXIII à Bergame. Sa directrice générale, Maria Beatrice Stasi, a précisé que cet appui avait permis à son établissement d'acquérir un appareil d'échographie en chirurgie vasculaire, 20 000 blouses de protection, du matériel à oxygène, un équipement de diagnostic destiné au service d'immunologie, 10 ordinateurs portables et 50 webcams pour les consultations à distance.

En France, la région Grand Est, particulièrement touchée, a fait l'objet d'un effort spécifique. De très importants lots de masques ont été remis aux hôpitaux, y compris à destination des parents souhaitant rendre visite à leurs enfants malades, et des versements ont été attribués aux CHU de Nancy, Metz, Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

En Pologne, BNP Paribas a permis l'achat de tests de dépistage pour les soignants, tandis qu'en Ukraine, sa filiale UKRSIBBANK portait un secours financier aux 80 hôpitaux répertoriés dans tout le pays comme centres d'accueil des patients atteints du coronavirus. Le maillage de ses 32 agences locales a permis à la Banque d'être en contact direct avec chaque structure hospitalière afin de répondre précisément à ses besoins.

MOBILISATION

AUPRÈS DES PLUS FRAGILES

Une distribution alimentaire rue Léon-Jouhaux, à Paris.

La crise sanitaire a accru les besoins en alimentation, en soins et en hébergement des plus démunis. BNP Paribas et sa Fondation ont versé une aide massive à plusieurs associations, dont certaines étaient déjà ses partenaires, confrontées à un afflux de demandes et à la baisse du nombre de leurs bénévoles.

Le plan Covid-19 a aussi répondu à la nécessité de porter une attention particulière à tous ceux que la situation actuelle mettait en grande difficulté.

EN FRANCE, COUVRIR DES DEMANDES MULTIPLES

Six catégories de publics spécifiques ont été accompagnées : les personnes précaires et sans-abri, les réfugiés, les étudiants, les personnes âgées isolées, les femmes et enfants en danger, et les personnes handicapées.

Déployé en deux temps, au printemps et à l'automne, ce soutien d'urgence a visé les principales associations françaises et internationales luttant contre la grande exclusion. Parmi elles, APF France handicap a mis en place, avec l'appui financier de la Fondation BNP Paribas, un plan d'envergure baptisé Solid@ire. Face aux besoins accrus des publics concernés, les salariés et bénévoles de ses 96 délégations ont apporté des réponses ciblées : maintien du lien social par une permanence téléphonique, fourniture à domicile de secours et d'équipements pour ceux qui ne pouvaient se déplacer, création d'outils dédiés de communication et d'animation numériques. Coline Poireaudeau, volontaire de la délégation de Loire-Atlantique, raconte : « *Mes journées sont rythmées : appels téléphoniques pour prendre des nouvelles des adhérents, organisation*

Dans ce camion itinérant sont organisés des soins et consultations pour les femmes.

Une des mauraudes organisées par l'association Agir pour la santé des femmes (ADSF).

CETTE AIDE NOUS EST D'UN GRAND SECOURS POUR DISTRIBUER DES PRODUITS D'HYGIÈNE INTIME

qui sont, pour chaque femme, un des premiers facteurs de santé physique mais aussi de dignité. Leur distribution a lieu au travers de nos différentes interventions, que ce soit lors de maraudes ou dans nos différents accueils. Le dernier, ouvert en partie dans le quartier de Barbès à Paris, reçoit chaque jour près de 200 femmes en situation d'exclusion.

Nadège Passereau,
déléguée générale
d'Agir pour la santé
des Femmes, association
lauréate de La France
s'engage.

des sorties pour les groupes Loisirs et Nautique prévus pour l'après-confinement, et animation à distance du Créa'telier, avec au programme fabrication de pâte à sel ! »
Cette mobilisation a été élargie avec l'opération « Un été comme les autres », qui proposait des mini-séjours et activités à la carte, et reconduite lors du confinement de l'automne.

DES ACTIONS SPÉCIFIQUES EN FAVEUR DES FEMMES

La Fondation BNP Paribas a également soutenu les initiatives de la Fondation des Femmes, pour lutter contre l'aggravation de la précarité due à la crise sanitaire. En mai 2020, elle a participé à la collecte d'urgence #ToutesSolidaires, qui a financé des solutions concrètes contre les violences conjugales (en hausse de 40 % durant le premier confinement selon la police). Ont été particulièrement aidées la Maison des Femmes de Saint-Denis, l'association Resonantes, qui sensibilise les 15-24 ans et les jeunes adultes aux violences faites aux filles et aux femmes, et le centre Women Safe, qui prend en charge des femmes et enfants victimes ou témoins de violence et a, durant cette période, répondu aux besoins de 300 femmes.

En octobre 2020, la Fondation a versé un nouveau don aux associations prenant spécifiquement en charge la fourniture de protections périodiques, une problématique aiguë pour les femmes en situation précaire.

AIDER À L'INSERTION DES RÉFUGIÉS EN EUROPE

En réponse à la crise migratoire, BNP Paribas a engagé depuis 2015 un plan européen d'intégration sociale et professionnelle de 12 millions d'euros, basé sur la maîtrise de la langue du pays d'accueil. Convaincu de la nécessité de ce défi solidaire, le Groupe a poursuivi ses efforts en 2020 dans un contexte aggravé par la pandémie. En Pologne, 54 jeunes réfugiés ont été suivis durant l'année scolaire dans le cadre du programme Knowledge to the Max (Wiedza do potęgi), créé à Varsovie par la Fondation BNP Paribas et la Fondation Ocalenie. Ils ont bénéficié d'un tutorat pédagogique individualisé, d'un suivi des devoirs, d'une assistance à leurs familles, de visites culturelles et d'activités sportives ou de loisirs, et pour 14 d'entre eux de bourses couvrant leurs frais scolaires. À Francfort, la Fondation BNP Paribas en Allemagne a soutenu les programmes d'intégration par la langue de l'association Joblingue. Ces formations permettent aux réfugiés d'apprendre l'allemand, en mettant l'accent sur l'oral, pour trouver ensuite un travail. À ce jour, le programme a touché plus de 1 500 participants, dont 73 % se sont ensuite insérés sur le marché de l'emploi.

UN DÉPLOIEMENT DE LA SOLIDARITÉ À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Au Canada, BNP Paribas a fait des dons aux banques alimentaires via Moisson Montréal, qui dessert 257 organismes communautaires, et Second Harvest, qui soutient plus de 500 000 personnes vulnérables et marginalisées du Grand Toronto. Aux États-Unis, le Groupe a soutenu la Food Bank of New York, la Food Bank for the Rockies et l'American Red Cross, qui secourent les sans-abri et les personnes frappés par la crise. En Italie, l'aide a été répartie entre Caritas, Sant'Egidio, Banco Alimentare, La Croix Rouge italienne, et la coopérative sociale Onlus, sans compter l'achat de bons alimentaires pour les habitants en difficulté de Florence. Au Maroc, grâce à l'appui de la BMCI, l'association JOOD a inauguré en mai 2020 un camion mobile douche et vestiaire pour les SDF, à qui des repas ont été également fournis, tandis que l'INSAF a distribué des paniers alimentaires aux mères démunies de la région isolée de Chichaoua et Al Haouz, et pris en charge les fillettes déscolarisées.

Frappé par une autre épreuve, le Liban a lui aussi bénéficié du soutien de BNP Paribas par l'intermédiaire de son Fonds Urgence & Développement. Suite aux deux violentes explosions du 4 août 2020 dans le port de Beyrouth, qui ont ravagé une grande partie de la ville et provoqué plus de 200 morts et 6 500 blessés, la Croix-Rouge française, Médecins sans Frontières (MSF) et CARE ont reçu pour leurs interventions sur le terrain une dotation spéciale Urgence Liban.

ONG partenaire, MSF est venu au secours des populations au Liban.

FAVORISER L'ACCÈS

DE TOUS À L'ÉDUCATION

Le mentorat scolaire à distance mis en place par l'association AFEV a permis de maintenir les liens avec les enfants.

Développer des actions en faveur des jeunes, afin que tous puissent suivre une formation et un enseignement de qualité, est pour BNP Paribas un objectif prioritaire, surtout en période de crise sanitaire. Parmi les mesures déployées en 2020, d'importants dons de matériel informatique ont contribué à réduire les inégalités dues à la fracture numérique.

En France dans la région Grand Est, l'attention de la Fondation s'est particulièrement portée sur les Écoles de la 2e Chance (E2C) Strasbourg/Lorraine, qui proposent aux jeunes adultes sans qualification et sans emploi un accompagnement individualisé, en partenariat avec es entreprises et acteurs de l'insertion. BNP Paribas a ainsi remis près de 400 ordinateurs portables et fixes, et environ 200 imprimantes aux E2C de Lorraine, Strasbourg, Mulhouse, Dijon, ainsi qu'aux associations œuvrant dans les quartiers au profit des jeunes à Reims, Nancy, Strasbourg et Dijon.

MAINTENIR LE SUIVI SCOLAIRE ET L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF

Les associations soutenues par la Fondation ont su elles aussi rebondir. À l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville), Jade Coudert explique : « *Pour que le lien avec les jeunes en risque de décrochage scolaire, surtout par temps de crise, ne soit pas rompu, notre programme de deux heures de mentorat hebdomadaire par des étudiants bénévoles a basculé à distance. Nous avons également adapté notre site Ressources afin de fournir à nos 8 000 mentors des outils adaptés. Au total, dans les territoires soutenus par la Fondation BNP Paribas, 5 441 élèves ont ainsi été accompagnés durant l'année scolaire 2019-2020, et plus d'un million d'heures d'engagement solidaires ont été mises au service des quartiers défavorisés.* »

Au sein du Collectif Mentorat, l'association a aussi œuvré aux côtés d'Article 1, Proxité, l'Institut Télémaque, Entraide Scolaire Amicale, Association Socrate, NQT (Nos Quartiers ont des Talents) et Chemins d'avenirs. La mutualisation de leurs moyens a permis d'équiper en urgence près de 1 300 familles d'outils informatiques, dont les bénévoles de l'Afev ont assuré à distance la prise en main et le suivi, tandis que l'opération #MentoratdUrgence permettait l'accompagnement de 3 500 jeunes supplémentaires. À Paris, les associations résidentes de

Concert organisé sous l'égide du programme Dream Up à l'école Murayama au Japon.

L'Ascenseur, telles que Article 1, Viens voir mon Taf, La Cravate Solidaire ou Eloquentia, ont pu également compter sur BNP Paribas pour poursuivre, via Internet, leurs actions de mentorat et d'aide à l'insertion professionnelle. Partenaire de la Coalition pour l'égalité des chances, la Fondation leur a fait don de 600 ordinateurs, à destination des élèves franciliens.

Premier acteur associatif français engagé auprès des mineurs non accompagnés, les formateurs et bénévoles des Apprentis d'Auteuil ont mis en place un panel de mesures spécifiques : échanges téléphoniques individuels et collectifs, classes virtuelles en visioconférence, plateforme numérique de contenus pédagogiques variés. Au-delà de son appui financier, la Fondation BNP Paribas leur a fourni des ordinateurs, qui ont contribué au maintien du lien avec ces jeunes en difficulté.

CONTINUER À S'INITIER À UNE PRATIQUE ARTISTIQUE

Créé en 2015 par BNP Paribas dans 29 pays, le programme Dream Up permet aux enfants de milieux défavorisés de pratiquer une activité musicale, plastique, théâtrale ou chorégraphique. Là encore, la crise sanitaire a bouleversé les projets en cours, mais de nombreuses associations partenaires sont parvenues à les maintenir sous une forme adaptée. Au Japon, si la fermeture des écoles est venue interrompre le programme de l'association Minna-no-Kotoba, qui apprend aux enfants la pratique de la musique, l'école Murayama – spécialisée dans l'accueil des élèves handicapés en dernière année de lycée – a tout de même pu organiser le concert prévu, sans public, le dernier jour de classe. Selon leur professeur, *« c'était pour ces élèves l'unique occasion de leur vie de jouer d'un instrument au sein d'un ensemble musical. Les artistes leur ont appris combien il est important de pratiquer la même chose encore et encore, et ils leur ont enseigné l'attitude à adopter face à des situations difficiles »*.

En Afrique du Sud, l'association Educap a transformé son Shakespeare School's Festival en festival virtuel. Dispensant ses workshops de théâtre en version digitale, elle a atteint du même coup un plus grand nombre d'enfants. Tous les participants ont pu poursuivre leurs répétitions et monter des représentations filmées de leurs pièces respectives.

À Cape Town, en Afrique du Sud, l'un des spectacles montés par l'association Educap.

DES COLLABORATEURS ENGAGÉS

POUR LE BIEN COMMUN

Des équipes de BNP Paribas en action dans le cadre du programme #1MillionHours2Help.

Au travers des programmes Help2Help ou #1MillionHours 2Help, BNP Paribas valorise et accompagne ses salariés investis dans des actions de bénévolat ou de mécénat de compétences. Un appui d'autant plus précieux dans le contexte pandémique.

Dans le cadre du programme Help2Help, la Fondation BNP Paribas a apporté un soutien supplémentaire à 30 associations défendues par ses collaborateurs. Chargée d'affaires Professionnels à l'agence de Troyes, Catherine Dyion témoigne : *« Je suis bénévole à l'association Claire Amitié. La donation de BNP Paribas est venue à point en raison des frais engendrés pour la mise en place de toutes les nouvelles mesures sanitaires que les foyers d'hébergement ont à mettre en œuvre pendant cette pandémie. »* Estelle Adam, analyste stratégique, est pour sa part membre de La Case Départ. Cette association rouennaise, doublement primée lors de l'appel à projet 2020, a lancé une levée de fonds afin de faire fabriquer de mini-maisons mobiles en bois pour les personnes sans abri. Le soutien de BNP Paribas financera en sus les travaux d'équipement d'un lieu d'accueil de jour.

LA FONDATION CETELEM, ACTEUR SOCIAL ET ENGAGÉ

Au sein de BNP Paribas Personal Finance, la Fondation Cetelem contribue à la lutte contre les exclusions dues à la fracture numérique. Elle a décidé en 2020 de soutenir l'application Homeless Plus défendue par Anne Tuet, salariée depuis quinze ans du groupe BNP Paribas. Simple d'usage et gratuite, cette appli créée par Aïda Demdoum géolocalise, avec leur accord, les sans-abri et permet de poster ce dont ils manquent : nourriture, vêtements ou… conversations ! Informant ceux qui souhaitent répondre à ces besoins, le site met en relation commerçants, associations et particuliers. *« À travers la Fondation Cetelem, BNP Paribas Personal Finance nous apporte son soutien financier et participe au*

L'une des mini-maisons mobiles de La Case Départ, association primée par Help2Help.

développement de la nouvelle version de l'appli. Elle nous donne également une visibilité auprès des quelque 6 000 collaborateurs de l'entreprise en France, et nous a permis de participer en juin à la Semaine Européenne du Développement Durable, où nous avons récolté des smartphones. Nous avons également tissé de nouvelles relations humaines au sein du Groupe. Je suis très fière de ma boîte et de tous ceux qui nous aident, chacun à son niveau : comme cette collaboratrice qui a récupéré pour nous en juillet 100 thermos, que nous avons distribuées pendant la canicule aux sans-abri pour qu'ils puissent garder de l'eau au frais. Un énorme coup de pouce ! »

Planter des arbres, avec #1MillionHours2Help, contribue à préserver les espaces naturels.

#1MILLIONHOURS 2HELP, UN VOLONTARIAT AU SERVICE DE LA PLANÈTE

Les collaborateurs du groupe BNP Paribas s'investissent également au sein du programme de volontariat #1MillionHours 2Help qui encourage leurs actions solidaires. Parmi les domaines dans lesquels s'exercent leurs engagements figurent la sauvegarde de l'environnement, la lutte contre le réchauffement climatique, la préservation de la biodiversité et la protection des espaces naturels. En mars 2020, une quarantaine de collaborateurs de BNP Paribas Fortis a ainsi activement participé à la restauration de forêts dégradées à Halle, en Belgique, dans la province du Brabant flamand. Après avoir été sensibilisés par l'association Reforest'Action aux méthodes de plantation, les participants ont creusé, dans la bonne humeur, les trous destinés à accueillir de nouvelles espèces !
Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une récente collaboration entre BNP Paribas Fortis et Reforest'Action : pour chaque tranche de 1 000 euros investis par les clients de la banque dans les produits d'investissement durables proposés par Retail & Private Banking, un arbre est planté en Belgique afin de restaurer une forêt dégradée. Déjà, plus de 70 710 arbres ont ainsi été plantés.

EN INDE, LE SAMARITAIN DES BIDONVILLES

La veille du confinement en Inde, Lakshman Ravichandran, employé de BNP Paribas Chennai, s'informe auprès du gouvernement de sa ville des besoins des plus déshérités face à la crise de la Covid-19. L'urgence est de fournir aux 1 400 travailleurs de la santé du gel hydroalcoolique, des masques et des équipements de protection. Mettant alors ses économies en commun avec un groupe d'amis, il dépose le tout aux autorités locales. Sur leur lancée, ces bons Samaritains sollicitent leurs contacts personnels et, via les réseaux sociaux, réussissent à collecter en trois semaines des lots d'épicerie, de masques, d'eau et de produits alimentaires pour 1 000 familles démunies ! Relayé par les médias, leur programme de dons a touché même les localités environnantes. Un bel exemple de solidarité, qui a inspiré à son tour de nombreuses initiatives.

ENVIRONNEMENT

Fonds alloués

4,98 M€

3,68 M€
Recherche

1,30 M€
Sensibilisation

La crise sanitaire a révélé à quel point la préservation d'un environnement équilibré est déterminante. C'est aussi un enjeu majeur pour BNP Paribas, qui lui consacre un budget total de 4,98 millions d'euros. Se mobilisant prioritairement auprès des chercheurs, la Fondation soutient sur tous les continents plusieurs programmes sur les phénomènes liés aux changements climatiques et à l'érosion de la biodiversité. Elle veille aussi au partage des connaissances, et favorise les prises de conscience collectives en finançant des actions de sensibilisation à destination du grand public.

Bouleversements climatiques et conséquences sanitaires

À la tête de la Fondation européenne pour le climat, l'économiste et universitaire Laurence Tubiana fait le point sur les liens entre climat, érosion de la biodiversité et santé.

Quel impact a eu sur votre domaine d'activité et sur l'environnement la pandémie de Covid-19 ?

La responsabilité humaine vis-à-vis de cette crise éclaire d'un jour nouveau l'interdépendance entre santé humaine, préservation de la biodiversité et lutte contre la crise climatique. Extension de l'habitat humain, déforestation, artificialisation des sols… la propagation du virus a été rendue possible par nos modes de vie. Nous avons également constaté à quel point nos sociétés globalisées et industrialisées sont fragiles face à la prolifération de zoonoses. La pandémie illustre donc à quel point les crises sont interdépendantes, et les solutions, communes. Avec la Fondation européenne pour le climat que je dirige, nous nous efforçons de soutenir des initiatives qui répondent à ces multiples défis.

Dans ces circonstances, quel rôle joue selon vous un partenaire tel que la Fondation BNP Paribas ?

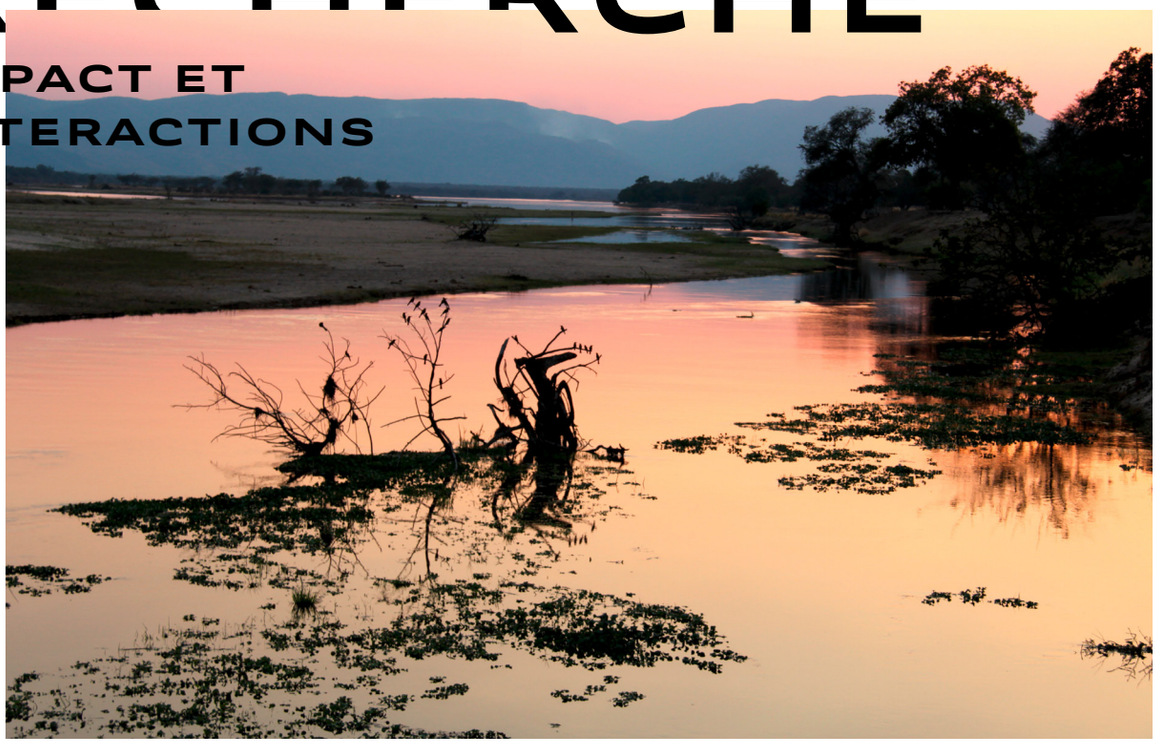
La réactivité de l'équipe de la Fondation BNP Paribas a permis de contribuer à l'urgence sanitaire, et notamment de soutenir les publics les plus fragilisés. La pandémie de Covid-19, comme toutes les crises, sanitaires, économiques, écologiques, exacerbe les inégalités sociales. C'est cette même dynamique qui anime le programme de soutien à l'implication des femmes dans la transition agricole en Afrique. C'est fondamental, il n'y aura pas de réponse durable sans justice sociale.

Quelles résolutions pour l'avenir tirez-vous de cette crise ?

Le monde est confronté à une décennie décisive pour agir avant que les conséquences du changement climatique ne deviennent intolérables, et la philanthropie doit répondre avec l'urgence et l'ampleur que cette crise exige. Selon les données de ClimateWorks, en 2019, moins de 2 % des dons philanthropiques mondiaux étaient consacrés à l'atténuation du changement climatique : soit 5 à 9 milliards de dollars, sur un total de 730 milliards de dons. Cela ne répond pas à l'ampleur du défi. Et je suis résolue à jouer mon rôle pour renforcer la mobilisation en faveur de la transition écologique. ■

COVID ET RECHERCHE

IMPACT ET INTERACTIONS



Le projet HUM-ANI de la chercheuse Eve MIguel étudie la biodiversité au Zimbabwe.

Parce que la recherche environnementale conditionne notre futur, mais également notre présent, contribuer à financer ses travaux au travers du programme Climate & Biodiversity Initiative est l'un des axes forts de l'engagement de la Fondation BNP Paribas. Si la pandémie de Covid-19 a conduit à adapter certains programmes, elle a aussi rendu plus essentiels encore les travaux engagés.

En phase avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations unies, le programme de soutien à la recherche scientifique de la Fondation aura accompagné entre 2010 et 2022 plus de 400 chercheurs, rattachés à près de 90 universités et institutions réparties sur plus d'une vingtaine de pays.

Il a financé 27 projets à hauteur de 18 millions d'euros, dont 70 % sont copilotés par des femmes. Lancé en 2019, le quatrième appel à projets a sélectionné neuf lauréats travaillant sur des problématiques variées, telles que l'impact de la fonte des glaciers sur la biodiversité mondiale, la résilience des écosystèmes côtiers face aux événements climatiques extrêmes, ou la reforestation des écosystèmes perturbés.

LE PROJET HUM-ANI AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Parmi les neuf dossiers en cours, HUM-ANI, mené par Eve Miguel, fait particulièrement écho aux crises de l'année 2020. Dans le contexte du changement climatique, l'éco-épidémiologue spécialisée en parasitologie à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) évalue l'impact de la biodiversité, mais aussi des comportements et pratiques humaines, sur la propagation de maladies infectieuses. S'intéressant à la transmission de pathogènes entre les espèces humaines et animales, sauvages ou domestiques, et aux interfaces homme/nature au Zimbabwe, elle questionne : la biodiversité constitue-t-elle une protection contre le risque zoonotique, c'est-à-dire la transmission de l'animal à l'humain ? Une interrogation cruciale en pleine crise du coronavirus, lorsque l'on sait que 60 % des 1 400 agents pathogènes humains sont d'origine animale.

Les chercheuses d'AWARD encouragent le développement agricole en Afrique.

ESSOR DE LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

Alors que sa population est en pleine croissance, l'Afrique est particulièrement vulnérable au changement climatique. Dans ce contexte, le programme AgriFed soutenu par la Fondation et sa filiale BICIS au Sénégal, qui accompagne les femmes entrepreneures de la filière agricole, connaît un essor remarquable. Quant au One Planet Fellowship, initié par la Fondation Bill & Melinda Gates et la Fondation BNP Paribas, il poursuit sa lancée innovante. Ce programme forme des chercheurs développant des projets et technologies nouvelles, pour aider les petits exploitants agricoles et les communautés locales à s'adapter aux bouleversements climatiques. Doté d'un budget de 20 millions de dollars, dont l'un des principaux opérateurs est AWARD (African Women in Agricultural Research and Development), il crée un réseau intergénérationnel de scientifiques respectueux de la parité femme-homme, et hautement connectés.

Son deuxième appel à projets, clôturé le 31 mars 2020, a rassemblé 903 candidatures issues de 14 pays. 25 femmes et 20 hommes francophones et anglophones, futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique, ont été retenus. Ils bénéficient durant cinq ans d'une véritable accélération de carrière, grâce à une formation intensive sous la conduite de scientifiques africains seniors. S'adaptant à la crise sanitaire, les premières sessions de mai à novembre 2020 se sont tenues en version 100 % digitale. Ce mentoring a déjà porté ses fruits puisque l'un des lauréats, originaire du Malawi, a reçu en septembre une subvention du ministère de l'Agriculture de son pays et un prix de 5 000 dollars, dans le cadre du Young African Phosphorus Fellowship Award organisé par l'African Plant Nutrition Institute.

LA COVID-19 PERTURBE LES MISSIONS EN ANTARCTIQUE

Pour la campagne antarctique 2020-2021, il fallait éviter à tout prix d'introduire le SARS-CoV-2 sur le continent, qui en était alors dépourvu, et réduire le nombre d'expéditionnaires car les possibilités d'évacuation médicale d'urgence se trouvaient limitées. Jérôme Chappellaz, directeur de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor – et premier chercheur soutenu par la Fondation pour les tests de la sonde Subglacior et l'expédition EAIIST – explique : *« En octobre 2020, l'Institut polaire français a donc pour la première fois organisé un transfert d'un seul bloc, par charter spécial, de 80 expéditionnaires, soit 40 % de moins qu'à l'accoutumée. Plusieurs projets de recherche ont dû être reportés, mais l'essentiel a été assuré : le remplacement des équipes d'hivernage, la maintenance et le ravitaillement des stations de recherche, et la bonne conduite des études associées à des services nationaux d'observation. »*

L'IMPORTANCE CRUCIALE DES BIODIVERSITÉS

Soins aux éléphanteaux à la Panda Masuie Forest Reserve au Zimbabwe.

Braconnage, commerce illégal d'espèces menacées, pollution, surpêche, destruction des milieux naturels… Alors que, toutes les vingt minutes, une espèce animale ou végétale disparaît, la pandémie de Covid-19 a mis en lumière le rôle capital joué par la biodiversité, qu'elle soit marine, terrestre ou animale, dans la santé des hommes et la préservation de la planète.

BNP Paribas se mobilise auprès d'associations et d'institutions agissant sur le terrain pour la sauvegarde des équilibres essentiels de la biodiversité.

PROTÉGER LA FAUNE DANS LE MONDE ENTIER

Via son Fonds Urgence & Développement, elle a reversé 62 576 euros à l'IFAW (Fonds international pour la protection des animaux) qui ont rendu possibles trois actions concrètes de protection animale sur trois continents.

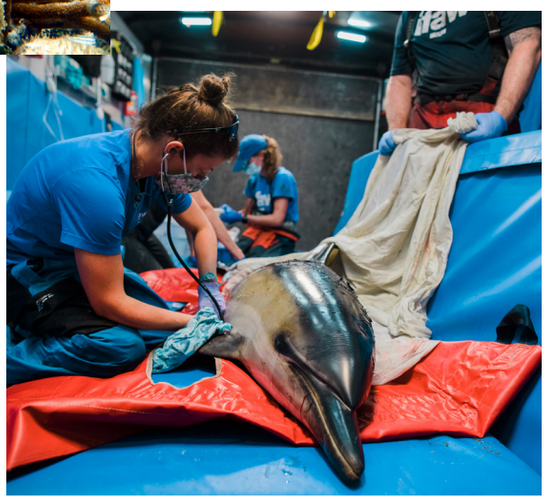
La première concerne le sauvetage des mammifères marins en Amérique du Nord. Chaque année, des dizaines de milliers de mammifères marins (dauphins, phoques, baleines, etc.) se prennent dans des filets de pêches, et meurent ou s'échouent sur les côtes. Dès qu'un animal est repéré, l'IFAW intervient en urgence pour le transporter en toute sécurité grâce à des tentes spéciales, le soigner et le relâcher ensuite dans un endroit sûr, où il est surveillé par des balises satellites. L'ONG déploie par ailleurs des unités de radiographie portable pour évaluer l'état de santé des dauphins et des phoques échoués. L'association a aussi développé des solutions spécifiques pour soigner les grandes baleines enchevêtrées dans des filets ou blessées. Des drones sont d'abord envoyés évaluer leurs blessures et déterminer le dosage correct des médicaments, puis des sédatifs et des antibiotiques leur sont délivrés à distance, par un système idoine de fléchettes.

La deuxième vise la protection des éléphanteaux orphelins. En Afrique australe, lorsque des braconniers abattent une éléphante pour son ivoire, son petit est abandonné sur place et livré à lui-même. L'âge du sevrage intervenant entre cinq et dix ans, les chances de survie d'un éléphanteau dans la nature sont quasiment nulles. Cette perte le prive en outre de l'apprentissage des normes sociales essentielles à la vie en groupe. L'IFAW s'est donc associé à des partenaires locaux pour gérer deux orphelinats pour éléphanteaux. Les animaux victimes sont repérés, recueillis, soignés, préparés à la vie sauvage, puis libérés

Les littoraux et récifs marins d'Amérique centrale sont menacés.

en les aidant à trouver un troupeau et un territoire où ils peuvent vivre en toute quiétude, dans des espaces protégés.

Enfin, la lutte contre le trafic d'espèces protégées en Asie a été intensifiée. De plus en plus de trafiquants utilisent le commerce en ligne, notamment les réseaux sociaux, pour acheter et vendre des animaux sauvages issus d'espèces protégées. Afin de combattre cette cybercriminalité, l'IFAW a choisi de favoriser l'engagement civique. Elle a créé sur ces mêmes réseaux des groupes de surveillance et de signalement constitués d'agents de forces de l'ordre, d'académiciens, d'étudiants universitaires et de citoyens. En outre, pour faciliter l'application de la législation existante, elle forme les entreprises de vente en ligne concernées à renforcer la réglementation de leurs plateformes et à mettre en œuvre une tolérance zéro contre le commerce d'espèces sauvages.



Mission de sauvetage des dauphins échoués.

LES CORAUX, GARDIENS DES OCÉANS

Espèce à la fois végétale et animale, le corail est l'un des marqueurs clés de la biodiversité marine. L'association française de solidarité internationale Coral Guardian, dont la Fondation BNP Paribas est partenaire depuis 2018 (année internationale des récifs coralliens), a pour mission de préserver ces écosystèmes particulièrement fragiles. Parmi ses actions de sensibilisation grand public, l'initiative « Adopte un corail » a permis le parrainage par les collaborateurs et collaboratrices du Groupe de 190 coraux. Transplantés sur des zones de récifs endommagés, ceux-ci sont suivis scientifiquement afin d'étudier l'impact de cette démarche sur les communautés côtières avoisinantes. En 2020, la Fondation a également soutenu le lancement, en direction des porteurs de projets, de la formation Blue Center, dont l'objectif est de répandre le modèle de conservation marine participatif de Coral Guardian.

UNE JEUNE CHERCHEUSE À L'HONNEUR

Les coraux la passionnent depuis l'enfance. Or la Nouvelle-Calédonie, où Valentine Meunier a grandi, abrite le deuxième ensemble corallien de la planète. Mais ce trésor naturel, inscrit depuis 2008 au patrimoine mondial de l'Unesco, est menacé par le changement climatique, qui a sur ces animaux marins des effets dévastateurs. Désireuse de *« comprendre leur mécanisme d'acclimatation et d'adaptation »*, la doctorante en 3e année à l'Institut de recherche pour le développement de Nouméa mène une thèse sur la relation entre les coraux et les diazotrophes planctoniques dans le contexte du changement climatique. Ses travaux lui ont valu de recevoir, en décembre 2020, le Prix Jeune Chercheur décerné par la Fondation BNP Paribas en association avec la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB). Une façon pour la Fondation d'élargir ponctuellement son mécénat à diverses actions en phase avec ses préoccupations environnementales.

SENSIBILISATION ET VULGARISATION SCIENTIFIQUE

L'exposition Bio-Inspirée offre une approche originale pour toucher un large public.

En complément de son soutien à la recherche, la Fondation BNP Paribas a l'ambition de faire connaître au plus grand nombre, notamment à ses collaborateurs, les projets sélectionnés, mais aussi de sensibiliser chacun aux enjeux environnementaux via de nombreuses conférences, expositions et autres initiatives.

Dans un contexte contraint par les restrictions sanitaires, la Fondation a lancé en 2020 deux conférences 100 % en ligne.

DES CONFÉRENCES DIGITALES POUR DIFFUSER LES CONNAISSANCES

La première, portant sur les écosystèmes forestiers, a rassemblé trois cents collaborateurs de BNP Paribas issus de vingt entités du Groupe dans quatorze pays. Elle a permis à Bastien Castagneyrol, chercheur en écologie à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) et l'un des neuf nouveaux lauréats du programme Climate & Biodiversity Initiative, de présenter son projet de recherche TREE BODYGUARDS, qui examine les conséquences du changement climatique sur la santé des arbres et des forêts.

La seconde, animée par deux membres du Comité scientifique de la Fondation, était une table ronde organisée au Mécènes Forum 2020 d'Admical sur le thème : « Changement climatique et érosion de la biodiversité, pourquoi soutenir la recherche ? ». Cent membres de ce réseau et centre d'information de tous les acteurs du mécénat en France ont pu évaluer les enjeux liés à l'érosion de la biodiversité, et mesurer l'importance de soutenir la recherche, tout en découvrant les actions de la Fondation BNP Paribas et d'AXA Research Fund.

Protéger la santé des arbres avec le projet TREE BODYGUARDS, soutenu par la Fondation.

En Chine, des collaborateurs de BNP Paribas mènent une opération « Plages Propres ».

DES EXPOS POUR RENDRE LES ENJEUX ACCESSIBLES À TOUS

Dans le prolongement du partenariat conclu en 2015 autour de l'exposition Climat, l'expo à 360°, qui continue depuis à voyager un peu partout dans le monde, la Fondation BNP Paribas s'est à nouveau associée à la Cité des Sciences pour mettre en œuvre l'exposition baptisée Bio-inspirée : une autre approche. Inaugurée le 18 septembre 2020 et installée pour cinq ans, elle éclaire les principes du biomimétisme. Cette démarche pluridisciplinaire s'inspire des savoir-faire développés par les organismes du monde vivant, pour imaginer des réponses aux défis environnementaux du XXIe siècle. Trois écosystèmes – une mangrove, un récif corallien et un sol forestier – ont été reproduits grandeur nature et fournissent de précieux enseignements. Des dispositifs ludiques interactifs et un parcours sensoriel rendent l'ensemble du parcours adapté aux enfants comme à leurs parents.

DES BOURSES POUR FINANCER LES ENQUÊTES JOURNALISTIQUES

En partenariat avec l'EFSJ (European Federation for Science Journalism) et le CFJ Paris (Centre de formation des journalistes), la Fondation BNP Paribas a cofinancé l'organisation le 12 septembre 2020 de la deuxième édition de la Bourse d'enquête sur le climat (Climate Investigation Grant). Cette distinction conjointement créée en 2018 par la Fondation et par l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI) soutient des enquêtes de terrain transnationales, collaboratives et transmédia, axées sur la compréhension du climat, les changements climatiques et les différentes stratégies de remédiation. En 2020, l'accent a été mis sur les projets incluant des journalistes africains ou en connexion avec le continent. Parmi les 30 dossiers examinés, trois ont été primés, dont celui du Hollandais Klaartje Jaspers et de son collègue zambien Bellah Zulu, baptisé Biased Biomass 2020-2021. Les deux journalistes vont mener une enquête multimédia en Zambie sur les conséquences nuisibles au plan local, en termes de diversité, d'inégalités et de dérèglement climatique, des importations par l'Europe de biomasses végétales (destinées à lutter contre les gaz à effet de serre). Les trois lauréats se sont partagé une dotation de 12 000 euros versée par la Fondation.

DANS LE MONDE ENTIER, LES COLLABORATEURS DU GROUPE S'ENGAGENT

En Inde, au Moyen-Orient, en Grande-Bretagne, en Suisse, mais aussi sur tout le continent asiatique, les équipes de BNP Paribas s'impliquent dans des actions participatives sur l'environnement. À l'instar des 51 employés de BNP Paribas China qui, dans le cadre du programme Green Company for Employees lancé en juillet 2020, ont nettoyé avec leurs proches les plages de Shanghai, Guangzhou and Tianjin. Ils ont récolté 125 kg de déchets, pour la plupart des plastiques à usage unique. Une sensibilisation grandeur nature à l'ampleur désastreuse de la pollution marine.

CE FUT POUR MES ENFANTS ET MOI UNE EXPÉRIENCE INCROYABLE.

Il y avait tellement d'emballages : pailles, box à emporter, bouteilles en plastique, couvercles, tasses… Même si, en raison de la pandémie, l'utilisation des plastiques à usage unique a augmenté, j'espère que cette action pourra faire prendre conscience à chacun qu'il importe de se limiter au strict nécessaire, et de gérer nos consommations de manière efficace.

Dong Yu,
un des volontaires ayant participé aux opérations de nettoyage.

CULTURE

Fonds alloués

7,15 M€

1,43 M€
Danse - Cirque

2,42 M€
Musique

1 M€
Divers

0,90 M€
Institutions culturelles

0,68 M€
Cinéma

0,41 M€
Musées et expositions

+

Plan Covid-19

0,31 M€

Avec un engagement financier de 7,15 M€, le soutien de BNP Paribas en faveur de la culture constitue un atout précieux pour ce secteur, tout particulièrement face à la crise sanitaire. Si la Fondation, pour sa part, concentre son soutien sur la danse contemporaine, le nouveau cirque et le jazz, le mécénat de l'ensemble du Groupe s'exerce sur un large spectre artistique, du cinéma aux arts plastiques.

ENGAGEMENT

Surmonter ensemble

Pour Dominique Hervieu, directrice de la Maison de la Danse et de la Biennale de Lyon, maintenir et resserrer les liens entre les professionnels comme avec le public est essentiel.

Quel impact a sur la Maison de la Danse et sur la culture en général la pandémie de Covid-19 ?

Des effets très difficiles : 200 représentations et 40 spectacles annulés, 2 millions d'euros de billetterie remboursés, la mise au chômage partiel de la plupart de nos équipes. Mais la crise a aussi des côtés positifs pour l'ensemble du monde culturel : avec Les Nuits de Fourvière, l'Opéra de Lyon, Pôle Pik, le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, nous avons créé une véritable communauté chorégraphique au service des artistes et de leur survie. Dans le grand chamboule-tout des plannings, plus question de se disputer une exclusivité. Chacun, programmateur ou chorégraphe, a mieux compris le métier de l'autre et ses contraintes économiques. Par ailleurs, si les captations et la fréquentation doublée de notre site Numéridanse ont donné un accès direct à la culture chorégraphique, on a pu aussi vérifier que le numérique finit par se saturer lui-même…

Dans ces circonstances, quel rôle joue un partenaire tel que la Fondation BNP Paribas ?

Celui d'une chaîne vertueuse de solidarité. Le soutien de la Fondation finance les actions que nous avons menées, en cette période de crise, envers les publics éloignés, les hôpitaux, et les enfants en décrochage scolaire afin qu'ils maintiennent un lien avec la culture. Nous partageons les mêmes valeurs, la même vision d'un lien humaniste à l'art, au plus près des gens et du terrain.

Quels enseignements ou résolutions pour l'avenir tirez-vous de cette crise ?

Réduire nos déplacements grâce à l'usage de la visioconférence, accorder une attention accrue aux personnalités locales, que l'on avait tendance à négliger à force de regarder le monde entier, et se concentrer sur les artistes qui seront capables de donner du sens à ce qui nous a manqué. ■

MOBILISATION ET SOUTIEN EXCEPTIONNEL EN FAVEUR DE LA CULTURE

En répétition, la prochaine création du chorégraphe Amala Dianor.

La culture et le spectacle vivant sont parmi les secteurs les plus durement affectés par la crise sanitaire. Engagée depuis toujours aux côtés de la création contemporaine, la Fondation BNP Paribas a maintenu ou renouvelé son soutien financier à ses partenaires, institutions et artistes, tout en apportant à ces derniers un appui supplémentaire.

Dès sa naissance en 1984, la Fondation BNP Paribas a privilégié la danse contemporaine. Devenue trente-sept ans plus tard l'un des mécènes majeurs pour la danse, le cirque et le jazz, elle s'est, à l'été 2020, investie fortement aux côtés des acteurs de ces trois secteurs. L'annulation de leurs productions et dates de tournées, ou leur report sur des saisons à venir au calendrier bouleversé, le tout sans indemnisation systématique, a en effet impacté douloureusement un écosystème déjà fragile. Même des artistes et institutions au rayonnement international ont été frappés : la Hofesh Shechter Company a subi l'annulation de 80 représentations, qu'il s'agisse de ses créations passées toujours réclamées dans le monde entier comme *Grand Finale,* ou de son nouvel opus *Double Murder*. La Biennale Internationale des Arts du Cirque a évalué de 500 000 à 700 000 euros les pertes subies par les troupes circassiennes de la Région PACA. Quant aux musiciens de jazz, d'ordinaire très mobiles et actifs en période estivale, ils ont perdu en moyenne entre 20 et 60 dates de concert.

APPORTER À CHAQUE ARTISTE UNE AIDE D'URGENCE

Permettre aux dix-sept compagnies de danse et de cirque et aux quatorze musiciens de jazz soutenus par la Fondation de traverser cette période critique était donc indispensable. Chacune et chacun ont reçu, en plus de leur subvention annuelle, une somme de 10 000 euros, pour un montant total de 310 000 euros. Un secours crucial pour le circassien Alexander Vantournhout,

LA CRÉATION EN 2020 DE *CHERS,* UN DIALOGUE DANSÉ AVEC LES MORTS, A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA FONDATION.

Malgré l'absence de toute visibilité en raison des circonstances sanitaires, nous avons pu continuer à travailler en salariant de septembre à décembre 2020 les dix membres de l'équipe artistique, afin de développer avec eux un véritable laboratoire de recherche. Nous avons mené des actions pour « Danser avec les invisibles » en direction des scolaires, de la maternelle au lycée, mais aussi des prisons et des Ehpad, en parlant avec les résidents de ce qui est vivant et qui danse en eux…

Kaori Ito
danseuse
et chorégraphe

COMPAGNIE ROSAS : CONTINUER À TRANSMETTRE

Avec l'appui depuis 2013 de la Fondation BNP Paribas, la compagnie Rosas, dirigée par la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, a mis en place un important volet de transmission de son répertoire à de jeunes interprètes. Ces derniers se voient confier la reprise de pièces emblématiques, dont *Rosas danst Rosas*, *Drumming* et même le fameux *Fase,* sur les rythmes de Steve Reich, qui lança, à 22 ans, la carrière de l'artiste flamande. En 2020, celle-ci a conçu pour elle-même un nouveau solo, *The Goldberg Variations,* sur la musique éponyme de Jean-Sébastien Bach interprétée par le pianiste Pavel Kolesnikov, dont la remarquée première française a eu lieu le 13 octobre 2020 dans le cadre de Montpellier Danse, coproducteur du spectacle.

PAUL LAY AU BAHRAIN JAZZ FEST

Depuis sa création en 2017, en partenariat avec la Fondation BNP Paribas et BNP Paribas Bahrain, le Bahrain Jazz Fest a su s'imposer comme une manifestation musicale majeure. En 2020, le groupe BNP Paribas a accompagné son déploiement sur douze jours de concerts, dont certains diffusés en streaming en raison de la pandémie. Il a aussi rendu possible la venue le 7 décembre 2020 du pianiste Paul Lay, soutenu par la Fondation, pour une master class suivie d'un récital. L'occasion, pour celui qui a été sacré en octobre 2020 meilleur artiste instrumental de l'année par les Victoires du Jazz, de développer de passionnants échanges avec des musiciens locaux, désireux de s'ouvrir au jazz et à l'improvisation.

Concert de Thomas Enhco en duo avec la percussionniste Vassilena Serafimova au festival Variations à Nantes.

LA FONDATION NOUS SOUTIENT, SOUTIENT DES ARTISTES, ET AU-DELÀ, TOUTE UNE ESTHÉTIQUE.

Cette collaboration nous aide directement au niveau financier en participant de manière importante au budget du festival et en nous permettant d'avoir un peu de visibilité sur l'avenir à travers des conventions triennales. Mais ce qui est le plus précieux, c'est cette communauté de projets, ce même désir qui nous anime de soutenir des artistes exigeants. On est tout simplement en phase artistiquement, et j'espère que ça va durer encore longtemps !

Denis Le Bas
Directeur du festival Jazz sous les pommiers à Coutances.

dont la structure ne compte, lui compris, que deux personnes, ou pour la compagnie Basinga, spécialiste de l'art du funambule et des grandes traversées aériennes, dont le chiffre d'affaires a été amputé de 160 000 euros par la crise, mais tout aussi précieuse pour la chorégraphe Crystal Pite. D'autre part, certains artistes, même sans être directement soutenus, ont pu poursuivre leur travail en cours grâce au financement par la Fondation des résidences de création internationales organisées au Théâtre national de la Danse Chaillot et dans le cadre du festival Montpellier Danse.

Cet appui a également permis à la trompettiste Airelle Besson d'achever entre deux confinements l'enregistrement avec le quartet Radio One de son nouvel album *Try!*, encensé par la critique. Dans un supplément de *Jazz Magazine*, concocté en partenariat avec la Fondation BNP Paribas, elle explique : *« C'est dans une période perturbée comme celle que nous traversons que l'aide que me fournit la Fondation BNP Paribas depuis des années prend tout son sens. Le début du premier confinement a correspondu au moment précis où j'ai décidé d'assumer pour la première fois la fonction de productrice de mon propre album, et malgré l'incertitude dans laquelle nous nous trouvions, j'ai pu me lancer dans l'aventure, sachant que j'irais au bout parce que j'avais ce soutien financier. Ça m'a apporté un confort inestimable. »*

D'autres ont réussi à monter leur propre label. C'est le cas de la batteuse et compositrice Anne Paceo, qui dans le même numéro spécial, raconte : *« Il s'appelle Jusqu'à la nuit, et la première sortie en 2021 sera un live d'un concert 2017 de mon groupe Circles, suivie de l'enregistrement en avril de mon nouvel album,* S.H.A.M.A.N.E.S. » Et ce, grâce à la Fondation, qui l'*« aide énormément depuis des années sur de nombreux projets »*. Le groupe Volunteered Slaves témoigne à son tour : *« On a monté notre propre label, Day After Music, qu'on devait inaugurer le 14 mars 2020 avant d'aller enregistrer notre nouvel album,* SpaceShipOne, *avec le soutien de la Fondation BNP Paribas. Malheureusement, on a dû interrompre l'enregistrement dès le deuxième jour à cause du confinement, et nous n'avons pu reprendre qu'en juin. Le label nous apprend des choses sur un tas de nouveaux domaines, et ce serait impossible sans la Fondation. »*

MAINTENIR LES DOTATIONS AUX INSTITUTIONS POUR PRÉSERVER LA CRÉATION

En dépit de l'annulation ou du report de nombreux évènements en 2020, la Fondation BNP Paribas a conservé à l'identique l'ensemble de ses financements annuels aux manifestations et festivals promouvant la création.

Grâce à cette fidélité, Jazz à Saint-Germain-des-Prés Paris, le TANJazz et Jazzablanca au Maroc, le Jazzdor à Strasbourg et L'Esprit du Piano à Bordeaux, malheureusement annulés en raison des mesures sanitaires, ont vu leurs pertes financières en partie compensées, et leur avenir préservé.

De même, la Fondation a accompagné les instances qui ont réussi à se maintenir, et même toucher un large public, en adoptant de nouveaux formats. Le Lille Piano(s) Festival s'est ainsi transformé en juin 2020 en Lille Piano(s) Digital, retransmettant les concerts prévus sur une chaîne YouTube dédiée. *« Bizarre d'applaudir dans son salon, mais les artistes le méritent ! »* a tweeté, ravi, un internaute. Initialement programmée en avril, l'édition 2020 du festival Variations, cofondé en 2017 par Le Lieu Unique à Nantes et la Fondation BNP Paribas, a été reportée en version

Pendant la pandémie, lee pianiste Dan Tepfer a donné des concerts en ligne.

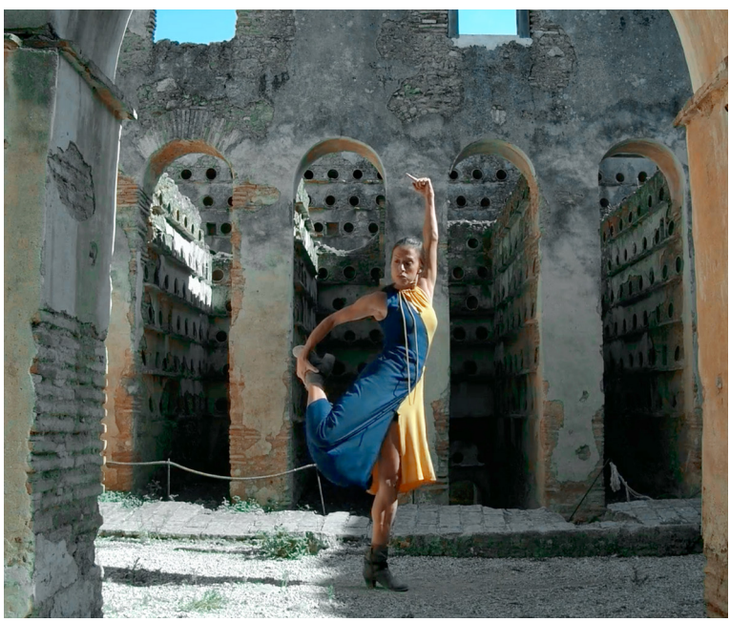
allégée du 20 au 25 octobre. Les neuf jours en mai de Jazz sous les pommiers à Coutances sont devenus un seul week-end, bien rempli, du 18 au 20 septembre, avec 13 groupes sur cinq lieux de concert. Tout en optant pour une programmation réduite, la 41e édition de Piano aux Jacobins a conservé son mix d'interprètes prestigieux et de jeunes talents, dont Thomas Enhco qui n'oubliera jamais cet *« endroit magique »* et ce *« public fantastique »*. Enfin, le festival Montpellier Danse, traditionnellement en juin, a présenté au début de l'automne une partie de sa programmation sous la forme de plusieurs Rendez-vous artistiques.

LA CRISE SUSCITE L'INVENTION DE CONCEPTS INNOVANTS

Accompagnés par la Fondation, artistes et institutions ont imaginé de nouvelles façons de se produire, réinventant leur modèle économique. Dès avril 2020, le pianiste Dan Tepfer a lancé une série de *Monday livestreams* gratuits au cours desquels il improvisait en ligne, puis grâce à un logiciel de pointe, des duos et trios payants parfaitement synchrones avec d'autres musiciens. Avec la diffusion en direct du ballet *La Bayadère* le 13 décembre 2020, l'Opéra national de Paris a inauguré avec succès sa toute nouvelle plateforme de concert en live streaming L'Opéra chez soi, et vendu au total 13 000 tickets du spectacle au prix unitaire de 11 euros. Hackathon international de la danse initié par la Fondation et co-organisé par la Maison de la Danse de Lyon, le Théâtre de Liège et le Sadler's Wells de Londres, le Dansathon n'a pu se tenir comme prévu du 20 au 22 novembre à Liège, mais une soirée lui a été dédiée dans le cadre du festival Impact, mettant à l'honneur les artistes Wang-Ramirez, soutenus par la Fondation, et Pierre Rigal.

Quant au circassien Étienne Saglio, il n'a pas hésité à investir, le 15 décembre 2020 à Rennes, une église désaffectée reconvertie en théâtre, pour représenter un extrait de son spectacle *Le Bruit des loups*. Une façon originale de proclamer que *« le besoin de culture est aussi un besoin spirituel »*.

QUEL ANIMAL SOMMEILLE EN VOUS ?



À cette question posée par le chorégraphe Akram Khan ont répondu d'innombrables amateurs et professionnels de tous âges et de toutes origines. Dans le cadre du projet collectif *Animal Kingdom,* en collaboration avec la Maison de la Danse et avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, ils ont pu incarner sept animaux de leur choix – en solo, en duo ou en groupe – sur une composition musicale de Vincenzo Lamagna, et filmer leurs performances grâce à un tutoriel dédié. Ces vidéos, déposées et partagées sur le site Numéridanse, ont donné lieu à un film qui questionne le rapport de l'homme à la nature. Mis en ligne sur la plateforme le 30 septembre 2020, il connecte entre eux les passionnés de danse du monde entier.

MALGRÉ LA PANDÉMIE,

UNE ACTUALITÉ CULTURELLE PARTICULIÈREMENT RICHE

Le duo *Through the Grapevine* du circassien Alexander Vantournhout.

Le Tambour de soie de Kaori Ito, créé en 2020.

Malgré les difficultés liées à la pandémie, l'année 2020 a été très fertile pour les 31 artistes soutenus par la Fondation BNP Paribas. Tous ont pu poursuivre leurs projets, et certains d'entre eux ont été particulièrement honorés. Retour sur quelques moments phares de ces douze mois de création.

Parmi ceux ayant récemment rejoint la *dream team* des artistes soutenus par la Fondation BNP Paribas, le pianiste Laurent Coulondre a reçu, en novembre 2020, le prix de l'Artiste instrumental de l'année aux Victoires du Jazz 2020, *ex æquo* avec Paul Lay, lui aussi accompagné par la Fondation. Cette récompense vient saluer un musicien doté d'un sens rythmique et harmonique sans pareil et dont le dernier album, *Michel on My Mind*, hommage au génial Michel Petrucciani sorti en août 2020, a reçu un très bel accueil public et critique. De son côté le chorégraphe Amala Dianor a pu donner, à l'Institut Français de Dakar, une avant-première à huis clos avec des danseurs et chorégraphes du continent africain de sa pièce collective *Siguifin*. Il a aussi créé un trio, *Point Zéro*, rencontre au sommet d'artistes issus de la street dance, dont lui-même, et travaillé sur une adaptation au féminin de son solo *Man Rec*, rebaptisé *Wo-Man*. Enfin, l'appui de la Fondation a également favorisé le travail du circassien Alexander Vantournhout sur son prochain duo, *Through the Grapevine*, en référence à la chanson éponyme de Marvin Gaye, ainsi que l'élaboration de la pièce de Camille Boitel et Sève Bernard (Cie L'Immédiat), *Le Poids des choses*, jeu d'inversion du poids autour du mime et de la lévitation.

Maison de la Danse
@maisondeladanse

Nouvelle vidéo de Jessica Sotak # OurAnimalKingdom. À découvrir sur #numériquedanse ! Et vous, quel animal sommeille en vous ? bit.ly/ND-AK-JessSot @AkramKhanLive @FondationBNPP #mondaymotivation #challenge #mdld #danse #dance

♡ 35 ↻ 14

Bastien Castagneyrol
@BCastagneyrol

Ma première conférence en ligne aussi avec un format TED très inhabituel. Merci @FondationBNPP et @BivwAkBNPP pour l'accompagnement !

♡ 6 ↻ 2

MERCI À NOS PARTENAIRES POUR LEUR CONFIANCE

Association Adie
@Adieorg

L'Adie et @BNPParibas, c'est un partenariat historique de 27 ans qui a permis d'aider des milliers de personnes à retrouver le chemin de l'emploi via l'#entreprenariat ! #Partenariat #Merci urlz.fr/e2sH

♡ 23 ↻ 5

Anne Charmantier
@AnneCharmantier

Kick-off meeting for the « Mommy knows best » project funded by @FondationBNPP The dream team to work on avian phenological plasticity, climate change and population dynamics! @martijnvdpol1 @MartaSzulkin @DenisREALE @TomEReed @m_e_visser

♡ 31 ↻ 4

Forest Whitaker
@ForestWhitaker

Thank you @BNPParibas, @FondationBNPP and @RCSGroup_ for your support to our #youthpeacemakers in #SouthAfrica and for making their graduation ceremony such an amazing event - looking forward to pursuing our collaboration in #California and #CapeTown!

♡ 79 ↻ 17

Bahrain Jazz Fest
@bahrainjazzfest

We got into a heart to heart chat with @FondationBNPP supported French jazz pianist, Paul Lay, who kicked off our 2020 program with a special masterclass in jazz piano followed by a jazz piano recital of his own compositions, jazz standards and classical music. #jazz #bahrain.

♡ 73 ↻ 9

fondation-bnp-paribas @fondationbnpp @fondationbnpp fondationbnpparibas FondationBNPParibas www.fondation.bnpparibas

BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change